

Les MENA débarquent à Beauplateau

Après le départ de l'accueil de jeunes, le domaine de Beauplateau accueille depuis le 1^{er} septembre des mineurs demandeurs d'asile.

● **Thierry LEFEVRE**

Le Domaine de Beauplateau (Sainte-Ode), et plus particulièrement son accueil de la jeunesse, renaît de ses cendres. Si l'aide à la jeunesse a pris la direction de Mirwart (Saint-Hubert), c'est une autre orientation que prend la nouvelle ASBL, l'AJ Beauplateau avec l'accueil depuis le 1^{er} septembre de mineurs étrangers non accompagnés, des MENA.

Ce service d'accueil, fruit d'une convention entre l'aide à la jeunesse et Fedasil va permettre l'accueil de 54 jeunes de 12 à 18 ans pour une première période de quatre mois, un bail qui pourrait être prolongé pour un an.

« Le but est d'encadrer les jeunes tout en les associant des valeurs pédagogiques, souligne le coordinateur du projet, Denis Loiseau.

Nous les accueillons pour qu'ils s'insèrent au mieux en cas d'avis favorable ou qu'ils acquièrent un bagage supplémentaire si, d'aventure, ils doivent regagner leur pays. On ne veut pas effacer leurs racines, mais les amener à vivre dans une société occidentale. »

Actuellement, ce sont deux Afghans et un Somalien qui sont accueillis dans les pavillons de Beauplateau. Ils suivent leur scolarité à l'IND Bertrix. « À ce niveau, il faut trouver des solutions car des classes DASPAs sont ouvertes à l'athénée de Bastogne-Houffalize, à Neufchâteau, à Saint-Hubert, à La Roche, mais elles sont déjà complètes. On étudie la possibilité d'ouvrir une classe au sein du domaine. Actuellement, leur acclimatation est un peu délicate car ils cherchent les magasins, mais ils sont aussi surtout positivement surpris de la structure

bien différente des autres établissements, généralement de gros bâtiments style dortoirs. »

Jusqu'à quinze éducateurs

Pour accompagner ces MENA, une équipe d'accompagnement est composée d'une infirmière, une psychologue, une assistante sociale, huit

éducateurs, un nombre qui devrait passer à une quinzaine quand tous les jeunes seront à Beauplateau.

« On travaille dans la complémentarité de ce qui est fait au sein du domaine avec l'insertion socio-professionnelle au Futur Simple et la maison des jeunes, le CRAB, poursuit M. Loiseau. Pour ce faire, nous avons pu donner une opportunité à certains membres du personnel laissés sur le carreau après le transfert de l'aide à la jeunesse à Mirwart. »

Un nouveau souffle pour le Domaine de Beauplateau qui dépend, dans le long terme, de la prolongation de convention. Sans quoi il faudra se tourner vers d'autres

pistes. Certaines sont déjà étudiées, mais on privilégie pour l'instant l'accueil des jeunes demandeurs d'asile. Avec l'espoir de voir ce lieu devenir un endroit permanent pour l'intégration de ces jeunes. ■

« On n'est averti de rien »

Le bourgmestre de Sainte-Ode Jacques Pierre est très fâché face à l'arrivée des MENA à Beauplateau.

La Commune n'est au courant de rien.

● **Interview : Thierry LEFEVRE**

Jacques Pierre, quel est votre sentiment au moment de l'arrivée de centre d'accueil de MENA sur le domaine de Beauplateau ?

J'ai appris un peu par hasard que deux mineurs étrangers non accompagnés séjournaient à Beauplateau depuis huit jours,

mais la Commune n'a reçu aucune information de Fedasil ou du ministère des Réfugiés. Je me doute que le ministre Madrane (en charge de la jeunesse) a fait des promesses quand l'accueil des enfants a été retiré de Beauplateau, mais le souci de la Commune est de savoir si les bâtiments proposent la sécurité nécessaire pour accueillir ce public. Il faut aussi inscrire ces gens à l'administration communale. C'est lamentable car on prend la Commune en

otage. On les dépose sur son terrain et puis débrouille toi. À l'hôpital, nous avons eu un mois pour nous préparer à cette arrivée et en avertir la population. Ce n'est pas le cas ici.

On vous sent amer au vu de cette arrivée.

Je n'ai jamais été favorable à l'ouverture

d'un tel centre à Beauplateau. Je préconise qu'on ne disperse pas les demandeurs d'asile sur plusieurs sites. C'est plus facile pour coordonner les activités. Mais ici, on joue avec les gens et c'est une honte. Je suis très fâché. On essaye de mettre des choses en place pour que tout se passe pour le mieux et puis on file dans l'incertitude. On nous avait également promis 245 euros par an et par réfugié pour le surcroît de travail à la commune. Le 1^{er} octobre, cela fera un an et on attend toujours des nouvelles.

Mettez-vous cette ouverture en lien avec la réduction des demandeurs d'asile dans l'ancien hôpital ?

Durant le mois d'octobre, on va rebooster

les présences dans le centre avec la fermeture d'autres centres comme Elsenborn ou Jalhay, mais en sachant que, pour novembre, Sainte-Ode doit réduire son nombre d'accueil de moitié. Est-ce une tactique du gouvernement pour les motiver à repartir ?

Cette ouverture à Beauplateau pourrait être cependant une bonne nouvelle pour l'emploi, non ?

On parlera plutôt de statu quo car des emplois seront perdus à la Croix-Rouge. J'espère d'ailleurs qu'un contact sera pris avec Beauplateau pour qu'ils puissent faire valoir leur expérience car s'occuper de MENA n'est pas la même chose que de prendre en charge des enfants en accueil d'urgence. ■